

# Le nom des voies, pas du goût des autres !

Stade ultime de l'ouverture, baptiser sa création par un nom « qui va bien » fait partie de la tradition de l'escalade.

Cette pratique a même fait l'objet de travaux universitaires car l'imagination des ouvreurs est riche et certains chercheurs se sont intéressés à catégoriser tous ces noms et chercher une signification, une intention de la part de l'ouvreur.

Notre rôle en tant que fédération consiste à rappeler quelques évidences, voire émettre des recommandations de bon sens dans le choix des noms de voies.

L'ouverture et la dénomination d'une voie, outre sa réalisation technique, est considérée par beaucoup comme une création intellectuelle, propriété de son ouvrier. Nous vivons dans une société de grande liberté d'expression, l'ouvreur peut ainsi choisir le nom qui lui convient en piochant dans tous les thèmes que lui offrent la littérature, le cinéma, l'actualité, la culture et en rajoutant sa dose personnelle d'humour, d'engagement politique, d'histoire personnelle... Nous devons rappeler toutefois que la loi française interdit et condamne toutes les productions qui feraient l'apologie ou l'incitation du crime, à la haine raciale, ethnique ou religieuse ou encore des théories négationnistes, les propos discriminatoires à raison d'orientations sexuelles ou d'un handicap, l'incitation à l'usage de produits stupéfiants.

Ainsi, un nom de voie qui irait dans ces travers exposerait son auteur à une très forte réprobation, voire des poursuites pénales.

Pour autant la majorité des noms restent dans des limites très convenables en faisant souvent appel à des jeux de mots et autres contrepèteries. Il convient donc de ne pas exercer une censure et des pressions au nom du politiquement correct. Il ne faut pas juger également certains noms du passé avec l'évolution actuelle de notre morale et les réactions frénétiques des réseaux sociaux.

Cependant, il paraît important de dire aux ouvreurs souvent dans leur bulle, qu'il n'y a aucun avantage pour eux, à faire preuve de grossièreté ou à vouloir choquer à travers leurs noms, certaines personnes ou groupes sociaux. Dans le meilleur des cas, ils passeront pour des « ringards » et leur second degré restera incompris !